

Les transformations du travail

LU POUR VOUS

Publié le Vendredi 10 novembre 2017

Le travail est au centre des préoccupations des chercheurs, des acteurs publics, de tout Ã chacun que lâ€™on soit actif, demandeur d'emploi ou inactif. L'automatisation, la robotisation et plus gÃ©nÃ©ralement, lâ€™innovation technologique changent la nature du travail. Cette sÃ©lection d'ouvrages offre au lecteur un Ã©clairage pertinent des transformations en cours, touchant le monde du travail et la sociÃ©tÃ©. Une nouvelle Ã©re se dessine avec le passage Ã la 4Ãªme rÃ©volution industrielle.

La civilisation du numÃ©rique annonciatrice de grands bouleversements

De tous les dÃ©fis auxquels lâ€™humanitÃ© est confrontÃ©e, la nouvelle rÃ©volution industrielle est sans conteste celle qui aura un impact majeur. Elle est Ã la fois porteuse d'espoir et de crainte. Comme le souligne Klaus Schwab dans son ouvrage La quatriÃªme rÃ©volution industrielle : Â« la convergence des nouvelles technologies couvre d'immenses domaines : lâ€™intelligence artificielle, la robotique, lâ€™Internet des objets, les vÃ©hicules autonome, lâ€™impression en 3D, les nanotechnologies, les biotechnologies, les sciences et matÃ©riaux, le stockage de lâ€™Ã©nergie et lâ€™informatique quantique (â€¦) ». Celles-ci entraÃ¢nent "une recomposition de tous les secteurs industriels avec lâ€™Ã©mergence de nouveaux business models, la disruption des acteurs en place et restructuration des systÃªmes de production, consommation, transport et livraison. Sur le plan sociÃ©tal, le changement de paradigme affecte la faÃ§on de travailler et de communiquer."

La suppression et la recomposition de certains emplois autour de nouveaux mÃ©tiers

Difficile de mesurer l'impact de la rÃ©volution du numÃ©rique sur l'emploi, alors que de nombreuses Ã©tudes paraissent sur le sujet. Est-elle une source de danger pour le marchÃ© du travail ? Selon les travaux du Conseil d'orientation pour lâ€™emploi (Automatisation, numÃ©risation et emploi, tome 1, 2017), moins de 10% des emplois en France prÃ©sente un risque Ã©levÃ© de remplacement par des robots et/ou des logiciels. PrÃªs d'un emploi sur deux devra Ã©voluer et se transformer. En ce qui concerne les compÃ©tences, lâ€™innovation technologique est plutÃ´t favorable au travail qualifiÃ©, en ce qu'elle conduirait Ã remplacer des tÃ¢ches habituellement rÃ©alisÃ©es par des travailleurs peu ou pas qualifiÃ©s par des emplois exigeant des qualifications plus Ã©levÃ©es.

L'Ã©mergence de nouveaux modÃªles productifs et organisationnels

Le numÃ©rique offre lâ€™opportunitÃ© de crÃ©er de nouvelles organisations plus transversales, plus souples, de nouveaux modes de fonctionnement plus coopÃ©ratifs et plus collectifs. La nature et lâ€™organisation du travail changent avec plus de flexibilitÃ© et lâ€™Ã©mergence du travail Ã la demande. Les salariÃ©s vont devoir dÃ©velopper leur autonomie. Â« Nous sommes lÃ en prÃ©sence de la nouvelle Ã©conomie, oÃ¹ les personnes qui proposent leur force de travail ne sont plus des salariÃ©s au sens classique, mais de travailleurs indÃ©pendants qui accomplissent des tÃ¢ches prÃ©cises Â», comme le souligne K. Schwab.

Face Ã ce constat, les analyses de Pierre Naville illustrent avec pertinence les transformations en cours. Dans son ouvrage Vers lâ€™automatisme social, il Ã©voque les rÃ©gulations oÃ¹ les systÃªmes techniques et les systÃªmes sociaux fonctionneraient Ã la fois en autonomie et en coopÃ©ration.

Une rÃ©glementation favorable Ã lâ€™innovation

Cette aspiration Ã lâ€™autonomie se rÃ©alise hors du champ salarial et prend appui sur les facilitÃ©s permises par les outils numÃ©riques. Pour autant les structures juridiques et sociales comme par exemple le droit du travail, pensÃ©es Ã lâ€™Ã©chelle de lâ€™usine, ne sont pas conÃ§ues pour aborder cette grande transformation comme le soulignent Gilbert Cette et Jacques BarthÃ©lÃ©my dans leur ouvrage Travailler au XXIe siÃ¨cle : lâ€™ubÃ©risation de lâ€™Ã©conomie ? C'est pourquoi ils proposent un cadre ambitieux et novateur pour repenser le droit du travail. Ils suggÃ¨rent que les dispositions soient liÃ©es Ã la dÃ©pendance Ã©conomique et non essentiellement, comme c'est actuellement le cas, au type de subordination juridique.

L'Ã©tessor de la prospective sur le travail

Les travaux de prospective sur le travail se sont considÃ©rablement dÃ©veloppÃ©s. Comme le prÃ©cise Michel Godet : Â« La prospective est une rÃ©flexion pour Ã©clairer l'action prÃ©sente Ã la lumiÃ¨re des futurs possibles Â». Cela suppose de mettre en place des mÃ©thodes pour apprÃ©cier les consÃ©quences des stratÃ©gies adoptÃ©es et les dÃ©cisions prises sur l'avenir.

AurÃ©lie Adler et Mayline Heck, toutes deux maÃ¢tres de confÃ©rence en littÃ©rature franÃ§aise, portent une attention singuliÃ¨re sur les mutations du travail en s'interrogeant Ã la portÃ©e politique des Ã©crits sur le travail au cours du XXIe siÃ¨cle. Le choix de la pÃ©riode peut paraÃ¢tre Ã©tonnant alors que de nombreux travaux prennent pour point de dÃ©part les annÃ©es 1980. Les bouleversements socio-Ã©conomiques le justifient pour partie (crises Ã©conomiques,

essor de l'Internet¹). C'est aussi au regard de l'histoire littéraire récente que l'on peut apprécier la singularité des narrations contemporaines. Par ce biais, il s'agit peut-être moins de faire acte de dissidence ou de remettre en cause les valeurs de l'entreprise que d'ouvrir des espaces neufs d'un langage usé².